

Sous la direction de **HERVÉ de COURRÈGES**
Préface de **PIERRE LÉVY**

Agir dans un monde fracturé

- › Partenariats et alliances
- › Souveraineté
- › Futur du combat

INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES DE DÉFENSE NATIONALE

ADN 2027

L'**A**nnée de la **D**éfense **N**ationale

Agir dans un monde fracturé



Sous la direction d'HERVÉ DE COURRÈGES
Préface de PIERRE LÉVY

La Documentation française

Avertissements

1. Les contributions étant individuelles, leur contenu n'engage que leurs auteurs respectifs.
2. Les textes ont été rédigés sur une période allant de janvier à avril 2026, et peuvent dès lors ne pas considérer des événements nationaux et internationaux postérieurs.

En application du code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992, une reproduction partielle ou totale à usage collectif de la présente publication est strictement interdite sans autorisation de l'éditeur. Il est rappelé à cet égard que l'usage abusif de la photocopie met en danger l'équilibre économique des circuits du livre.

© Couverture : ©Mélanie Denniel/Marine Nationale/Défense.

© Direction de l'information légale et administrative, Paris, 2026.

ISBN : 978-2-11-174316-8

SOMMAIRE

6 LISTE DES DOCUMENTS

9 PRÉFACE Par l'ambassadeur Pierre Lévy, Président du Conseil d'administration de l'IHEDN

11 INTRODUCTION Par le général de corps d'armée Hervé de Courrèges

15 **PARTIE 1** LA DÉFENSE MILITAIRE

17 **La très haute altitude, un espace stratégique** Général de brigade aérienne Alexis Rougier

24 **Le futur du combat aéroterrestre sur le champ de bataille à l'horizon 2040** Général de corps d'armée Bruno Baratz

32 **La marine, une armée au service des Français depuis 400 ans** Nicolas Mazzucchi

38 **La crédibilité technique de la dissuasion française pour les années à venir** Ingénieur général hors classe de l'armement Guillaume de Garidel

45 **La dissuasion nucléaire française à l'heure de l'Europe** Bruno Tertrais

51 **PARTIE 2** LA DÉFENSE NATIONALE

53 **Faire face aux bouleversements du monde : la *Revue nationale stratégique* 2025** Guillaume Lasconjarias

60 **Traité de Nancy : perspectives et limites du traité franco-polonais** Amélie Zima

66 **La *Stratégie nationale de cybersécurité* 2026-2030** Vincent Strubel

- 73 **Souveraineté et vulnérabilités : décryptage du rapport parlementaire sur la guerre économique**
Arnaud de Morgny et Nicolas Moinet
- 80 **Journée défense et citoyenneté, rebaptisée Journée de mobilisation : le renforcement de la défense nationale par le développement de la volonté de défendre**
Général de corps d'armée Pierre-Joseph Givre
- 84 **Le service national : un levier structurant pour la cohésion nationale**
Commandant (AAE) Valérie Auxire
Chef de bataillon Pierre Coince
Sous la coordination du commissaire général de 1^{re} classe
Thierry de La Burgade

91 **PARTIE 3 LA SÉCURITÉ NATIONALE**

- 93 **La loi de programmation pour la refondation de Mayotte : levier indispensable de réaffirmation de la souveraineté française dans l'océan Indien**
Préfet François-Xavier Bieuville
- 100 **Le ministère de l'Intérieur dans la lutte contre la cybercriminalité**
Colonel Frédéric Avy
- 108 ***Tous Responsables* : le guide de la résilience pour la population**
Préfet Xavier Brunetière
- 114 ***French Response* ou l'opérationnalisation de la riposte informationnelle**
Marie-Doha Besancenot

123 **PARTIE 4 LA SÉCURITÉ INTERNATIONALE**

- 125 **Architecture de sécurité en Europe : les deux faces d'un même problème**
Stéphane Audrand
- 132 **La stratégie française pour l'Arctique : entre ambitions et déclarations**
Pauline Pic

- 141 **L'Amérique latine et le corollaire Trump à la doctrine Monroe**
Kevin Parthenay
- 150 **La République islamique d'Iran face à la guerre : la centralité de la défense passive**
Wendy Ramadan-Alban
- 156 **La guerre des Douze Jours entre Israël et l'Iran : la diplomatie coercitive en action**
Général de brigade aérienne Jean-Patrice Le Saint
- 165 **La puissance sous condition : recentrage hémisphérique, politisation et redéfinition contractuelle du lien transatlantique de la posture stratégique de l'administration Trump 2.0**
Clara Hénoux et Maud Quessard

173 CHRONOLOGIE

179 BIOGRAPHIES DES CONTRIBUTEURS

LISTE DES DOCUMENTS

1. Stratégie des armées pour la très haute altitude, Le Bourget, 17 juin 2025	22
2. Extrait de la conclusion d’ <i>Action Aéroterrestre Future. Au cœur de la combinaison des effets</i> , Commandement du combat futur, Paris, octobre 2025	30
3. Extrait du texte : « Ordre du jour n° 34 du chef d’état-major de la marine », Paris, 13 janvier 2026	37
4. Extraits du discours du Président de la République sur la dissuasion nucléaire de la France, Île Longue, 2 mars 2026	43
5. Extrait du discours du Président de la République sur la dissuasion nucléaire de la France, Île Longue, 2 mars 2026	50
6. Extraits de l’audition de M. Nicolas Roche, secrétaire général de la Défense et de la Sécurité nationale, Assemblée nationale, 5 novembre 2025	58
7. Extrait du traité pour une coopération et une amitié renforcées entre la République de Pologne et la République française, 9 mai 2025	65
8. <i>Stratégie nationale de cybersécurité 2026-2030</i> , Secrétariat général de la défense et la sécurité nationale (SGDSN), 29 janvier 2026	71
9. Extrait du rapport d’information de la Commission des finances, de l’économie générale et du contrôle budgétaire sur la guerre économique, présenté par M. Christophe Plassard, rapporteur spécial, en juillet 2025 (p. 15-16)	79
10. Extrait du discours du Président de la République, Varcès, 27 novembre 2025	89

11. Loi de programmation pour la refondation de Mayotte, 11 août 2025	98
12. Éditorial de M. Bruno Retailleau, ministre de l'Intérieur, à la première stratégie ministérielle de lutte contre la cybercriminalité, avril 2025	107
13. Guide <i>Tous responsables</i> , 20 novembre 2025	113
14. Extrait du discours de la secrétaire générale du ministère de l'Europe et des Affaires étrangère, Anne-Marie Descôtes, 9 septembre 2025	122
15. Contre-proposition européenne au plan de paix de Donald Trump (points principaux), automne 2025	130
16. Extrait de la <i>Stratégie de défense pour l'Arctique</i> , ministère des Armées, mars 2025	140
17. Extrait de la <i>Stratégie de sécurité nationale des États-Unis d'Amérique</i> , Washington, 5 décembre 2025	148
18. Message écrit du chef d'état-major général des armées, le général Abdolrahim Musavi (13 juin 2025 - 28 février 2026), publié par l'agence officielle IRIB (Islamic Republic of Iran Broadcasting), 29 octobre 2025	154
19. Discours du président Trump à la Nation, Maison-Blanche, 21 juin 2025	164
20. Extraits de la <i>Stratégie de défense nationale 2026</i> , Washington DC, janvier 2026	172

PRÉFACE

PAR L'AMBASSADEUR PIERRE LÉVY, PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION DE L'IHEDN

De nos jours, le paysage international donne le vertige, même aux lecteurs avertis de *l'Année de la défense nationale*. Nombre des évolutions actuelles ne sont, certes, que l'accélération de tendances préexistantes : la nouvelle répartition de la puissance avec le poids croissant de la Chine, de l'Inde et d'autres pays émergents, la contestation de l'ordre occidental, la rivalité stratégique structurante entre Washington et Pékin, le désengagement des États-Unis de l'Europe, le délitement du cadre agréé de sécurité collective bâti depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'accumulation des crises, sécuritaires, financières, sanitaires, environnementales. Les rapports de force ont toujours été consubstantiels aux relations internationales. Mais ils s'expriment aujourd'hui de manière désinhibée, tout comme l'usage de l'outil militaire, en ne cherchant même plus à préserver l'apparence du respect du droit international. L'agression de la Russie contre l'Ukraine nie l'existence même d'un État souverain. C'est la première guerre de haute intensité depuis 1945, à l'échelle de la globalisation et à nos portes, de surcroît décidée par une puissance nucléaire. Le terrorisme islamiste du Hamas et du Hezbollah frappe Israël et provoque ses ripostes massives avec un effet de remodelage du Moyen-Orient. Les États-Unis et Israël attaquent l'Iran, déclenchant une troisième guerre du Golfe et une crise aux répercussions mondiales.

Partout l'usage de la force armée rencontre ses limites quand il n'est pas intégré dans une stratégie diplomatique de sortie de crise. Partout l'illusion de la toute-puissance est mise à l'épreuve par la résistance du faible. S'y ajoutent les transformations profondes des modes opératoires. Les innovations technologiques, symbolisées par l'omniprésence des drones, modifient la conduite de la guerre ; elle-même n'est plus le temps paroxystique d'un affrontement, entre deux périodes de paix, mais une séquence du triptyque compétition-contestation-affrontement. Enfin, pour prendre la mesure complète du champ de la conflictualité contemporaine, il faut souligner l'importance de la communication, la bataille des idées et des récits, la désinformation, tout particulièrement dans l'espace numérique. Les modes d'actions hybrides de la Russie en sont une illustration.

Nous sommes à la croisée des chemins, à un tournant historique, dans une bascule stratégique ; je me suis toujours méfié de ces formules. Mais les développements actuels marqueront sans doute l'histoire, comme des dates-charnières, au même titre que 1945, 1991, le 11-Septembre. Au cours de ces 35 dernières années, nous avons vécu dans un monde que nous appelions celui de l'après-guerre froide. Il était « celui de l'après » à défaut de pouvoir qualifier le présent dans lequel nous vivons. Aucune grille d'analyse définitive ne s'impose aujourd'hui. Peut-être sommes-nous « dans ce clair-obscur d'où surgissent les monstres », selon la célèbre formule de Gramsci, entre une décomposition en cours et une recomposition à venir ?

La politique des États-Unis sera, à l'évidence, déterminante pour dessiner l'ordre ou le désordre du monde. Ils sont à l'origine du système international issu de 1945 et de la globalisation. Ils en ont tiré avantage d'un point de vue politique, militaire et économique pour installer leur suprématie. L'administration Trump est aujourd'hui engagée dans sa remise en cause. Elle mine la notion d'Occident en tant que réalité politique autour des valeurs de la démocratie libérale et s'affiche ouvertement hostile à l'Union européenne. Cette attitude renforce la main de la Russie et de la Chine. La guerre de la Russie en Ukraine est indisso-

ciable de son combat plus large pour l'avènement d'un monde multipolaire, dans lequel elle figurerait parmi les maîtres du monde, aux côtés des États-Unis et de la Chine, chacun dans sa sphère d'influence. Quant à la Chine, elle a beau jeu de se portraiturer en tant que puissance raisonnable et responsable face à l'imprévisibilité émanant de Washington.

Dans ce contexte, les Européens risquent d'être sortis de l'histoire. Ils jouent très gros, rien moins que l'avenir de leur construction commune : la capacité de l'Union européenne à incarner ses valeurs démocratiques, à gérer une crise à ses frontières, à assumer sa sécurité en pleine souveraineté. Il faut admettre que l'Union européenne et les Européens sont très mal à l'aise dans la configuration actuelle qui bouscule leurs intérêts et perturbe leurs schémas de pensée. Leur rapport à la puissance a été bouleversé par l'agression de la Russie ainsi que par les politiques des États-Unis et de la Chine. Doivent-ils se borner à réaffirmer le respect de leurs valeurs et du droit, leur confiance dans le multilatéralisme face à la multipolarisation, au risque d'être incapables de peser dans ce monde brutal ? Ou rivaliser à leur tour dans ce jeu de la force, à supposer qu'ils en aient les moyens, quitte à renier une part de leur identité ? Ce choix est évidemment simplificateur et les deux approches sont à combiner. Mais il est impératif que les Européens repensent en profondeur leur rapport à la puissance, adoptent un logiciel géopolitique, renforcent leurs capacités militaires, développent une culture stratégique commune, aient l'ambition de leurs moyens qu'ils ont tendance à sous-estimer.

Le fil de notre réflexion et de notre action doit être européen. La France a tous les atouts pour contribuer, en pointe, au sursaut stratégique européen : ses responsabilités au titre de son siège permanent au Conseil de sécurité des Nations unies, sa conception d'un système international réformé, son ambition d'une Europe forte, son modèle d'armée complet, son approche d'une dissuasion nucléaire avancée. Cependant, notre pays doit prendre garde à certains travers. Les évolutions actuelles, tout particulièrement les interrogations sur la fiabilité du lien transatlantique, valident ses grands choix stratégiques qui remontent au général de Gaulle et continuent de la guider aujourd'hui¹. Mais avoir raison ne garantit pas l'adhésion de ses partenaires européens et alliés. Sa force viendra de sa capacité d'entraînement et de la confiance qu'elle leur inspirera.

Il faut lire et relire un article de Pierre Hassner, « Le siècle de la puissance relative », d'octobre 2007². Les analyses visionnaires de cet élève de Raymond Aron décrivent un ^{xxi}e siècle confus où l'hégémonie occidentale est mise à l'épreuve : des concurrents qui ne sont ni amis ni ennemis, des victoires militaires qui sont des échecs politiques, des résistances culturelles aux valeurs de la démocratie. Nous y sommes. Dans cette configuration où ne règnent ni l'action collective multipolaire, sur le modèle du concert européen du ^{xix}e siècle, ni les institutions multilatérales, l'affirmation de la souveraineté européenne est, plus que jamais, la clef de notre avenir.

1. *Revue nationale stratégique*, juillet 2025, www.sgdsn.gouv.fr/publications/revue-nationale-strategique-2025

2. *Le Monde*, 2 octobre 2007.

AGIR DANS UN MONDE FRACTURÉ

PAR LE GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE HERVÉ DE COURRÈGES

La diffusion de l'esprit de défense constitue le cœur de la mission de l'IHEDN, qui s'attache, à travers ses actions, à renforcer la cohésion nationale et à nourrir une réflexion stratégique exigeante.

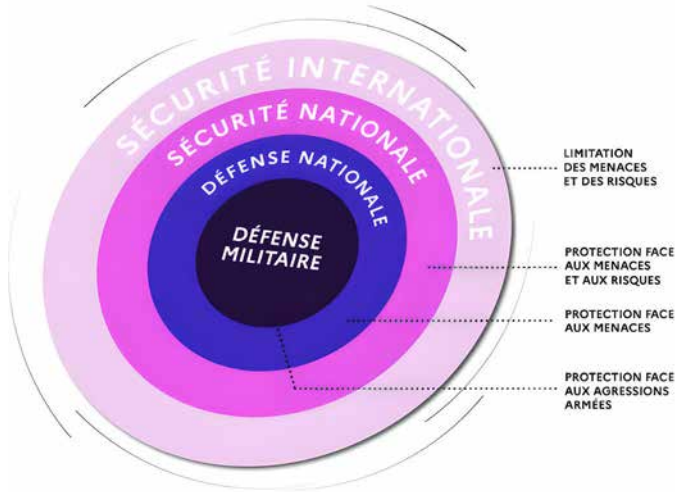
Cette nouvelle édition de l'*Année de la défense nationale* (ADN), intitulée « Agir dans un monde fracturé », prolonge les précédentes éditions qui dressaient le constat d'un environnement stratégique marqué par de profondes incertitudes. Ce nouvel opus se donne pour ambition non seulement d'analyser des moments stratégiques clés ayant eu lieu au cours de l'année 2025 et au début de l'année 2026 mais également d'explorer les voies d'action possibles face aux fractures du monde contemporain.

À l'échelle des relations internationales, ces fractures se manifestent par une remise en cause du multilatéralisme, une redéfinition des partenariats structurants ainsi que par la persistance et l'intensification des conflits.

Agir dans un monde fracturé suppose de redéfinir des priorités, de s'efforcer de bâtir des ponts là où les lignes de fracture s'accroissent, et d'imaginer l'avenir avec audace et créativité. Car un monde fragmenté est surtout un espace dans lequel peuvent se réinventer les partenariats et les solidarités stratégiques. L'heure n'est plus à l'attente ni à l'immobilisme, mais à l'engagement lucide et résolu.

Cette nouvelle édition réunit vingt-et-un articles originaux, rédigés par des spécialistes issus des sphères civile et militaire. Structurée en quatre cercles concentriques, elle ne se limite pas à dresser un état des lieux du monde contemporain : elle éclaire l'action. En croisant les regards et les niveaux d'analyse, elle propose des pistes de réflexion, identifie des marges de manœuvre et esquisse des trajectoires possibles pour faire face aux crises actuelles. Elle invite ainsi à penser concrètement les conditions d'une action stratégique adaptée à un environnement international en profonde mutation.

Figure 1. L'articulation concentrique de la stratégie française de défense et de sécurité nationales.



Le premier cercle correspond à la notion de défense militaire, qui relève de l'emploi ou de la menace d'emploi de la violence armée pour faire face à une menace délibérée à finalité politique. Or, cette définition, si elle demeure structurante, se trouve aujourd'hui confrontée à des mutations profondes qui en déplacent les modalités d'expression. Le général Alexis Rougier souligne ainsi que, dans un contexte où « la très haute altitude [...] devient une zone grise propice aux rapports de force », l'innovation technologique n'est plus un simple facteur de supériorité, mais bien la condition même de la souveraineté militaire : en ouvrant de nouveaux espaces d'action, elle redéfinit en profondeur les formes de la conflictualité et impose aux armées d'anticiper des modes d'engagement renouvelés. Cette extension du champ stratégique, du sol jusqu'aux confins de l'atmosphère, s'inscrit dans une transformation plus large des opérations militaires, marquée par la généralisation des capteurs, la compression du temps décisionnel et l'accroissement de la létalité. Ainsi, le général Bruno Baratz montre que des hauteurs stratosphériques aux zones de contact terrestres, le champ de bataille devient simultanément « plus transparent, plus létal et plus saturé », remettant en cause les équilibres traditionnels entre manœuvre et protection. Ces mutations ne peuvent être pleinement comprises sans un détour par le temps long. L'histoire de la marine nationale, présentée par Nicolas Mazzucchi, illustre la permanence d'un triptyque structurant : ambition étatique, innovation technologique et continuité des missions afin d'« acquérir de la liberté et en dénier à l'adversaire ». De Richelieu aux enjeux contemporains du multi-milieux et de la maîtrise des fonds marins, elle montre que l'adaptation aux ruptures repose avant tout sur une capacité à inscrire l'innovation dans la durée.

Dans le prolongement de cette approche inscrite dans le temps long, et dans un contexte où la question de la dissuasion nucléaire retrouve une acuité particulière, l'IGA Guillaume de Garidel met en évidence la manière dont la dissuasion nucléaire française incarne une articulation étroite entre continuité stratégique et capacité d'innovation. La contribution de Bruno Tertrais complète utilement cette analyse en éclairant ses dimensions politiques et diplomatiques.

Le deuxième cercle de la défense nationale s'élargit aux actions hostiles à visée politique portant atteinte à notre souveraineté, nos intérêts et nos libertés, mais sans recourir à la force armée. La *Revue nationale stratégique 2025*, qui englobe désormais les menaces hybrides susceptibles d'affaiblir durablement la cohésion et la résilience de la Nation, en est l'illustration parfaite. Comme le montre Guillaume Lasconjarias, cette approche fait de la résilience l'objectif central de la réponse de l'État. Les partenariats bilatéraux, en particulier lorsqu'ils portent sur la défense, s'imposent alors comme des leviers concrets de souveraineté. L'analyse d'Amélie Zima de la relation franco-polonaise à l'occasion de la signature du traité de Nancy en offre une belle illustration.

Face à une menace « élevée » et en « complexification » constante, Vincent Strubel, directeur général de l'ANSSI, présente la récente stratégie nationale de cybersécurité visant à garantir à notre pays une « résilience cyber de premier rang ». Elle repose sur une approche collective de la cybersécurité, articulant prévention, défense et coopération pour protéger les intérêts fondamentaux de la France. La contribution conjointe d'Arnaud de Morgny et de Nicolas Moinet montre que cette conflictualité s'élargit désormais au champ économique. Leur analyse souligne la nécessité de la protection des actifs stratégiques, en particulier au sein de la base industrielle et technologique de défense.

Les contributions du général Pierre-Joseph Givre et du commissaire général Thierry de La Burgade rappellent avec force que l'esprit de défense ne se décrète pas. Il se construit, notamment auprès de la jeunesse, à travers le nouveau service national et la journée de mobilisation. Il repose sur le sens de l'engagement, la cohésion nationale et des forces morales solides, indispensables à la résilience de la Nation comme à sa capacité d'action dans la durée. Cette exigence est au cœur de la mission de l'IHEDN, qui œuvre à diffuser et à faire vivre cet esprit de défense dans l'ensemble de la société.

Le cercle de la sécurité nationale élargit encore la focale en intégrant la gestion des crises et des risques ne relevant pas d'une intention hostile, mais qui sont suffisamment graves pour porter atteinte à notre société, nos institutions ou nos intérêts de puissance. Préfet de Mayotte de 2024 à 2026, François-Xavier Bieuville illustre concrètement comment, après le passage du cyclone Chido, la reconstruction de l'île a conjugué dans l'urgence des impératifs à la fois sociaux, d'infrastructure et stratégiques.

Les questions de résilience s'étendent également au cyberspace. À ce titre, la contribution du colonel Frédéric Avy met en lumière l'ampleur et la dynamique, révélatrices d'un champ de vulnérabilités en perpétuelle mutation. Dans ce contexte, à travers l'article du préfet Xavier Brunetière, la résilience s'affirme comme un impératif collectif, mobilisant l'ensemble de la société afin de faire face simultanément à des crises de nature diverse et d'en limiter les effets sur la continuité de la vie nationale. Marie-Doha Besancenot démontre que c'est précisément dans cette perspective que le compte *French Response* du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères riposte aux campagnes de désinformation et de *fake news* pour contribuer à la résilience de nos démocraties.

La défense et la sécurité de la France, par nature liées à leur environnement, sont aussi déterminées par les évolutions de la sécurité internationale, qui forment le dernier cercle analysé dans cet ouvrage. Stéphane Audrand met en lumière combien les plans de paix concurrents autour de l'Ukraine révèlent, sans fard, les rapports de force qui structurent désormais la sécurité européenne. Ils rappellent surtout l'urgence pour les Européens de concevoir leur sécurité comme un levier d'action autonome, plutôt que comme un système piloté de l'extérieur.

Pauline Pic montre que d'autres théâtres, à l'image de l'Arctique, confirment que les recompositions stratégiques à l'œuvre redessinent en profondeur les équilibres de sécurité à l'échelle globale. Il en est de même de l'Amérique latine, analysée sous l'angle du corollaire Trump à la doctrine Monroe par Kévin Parthenay. La crise actuelle au Proche et Moyen-Orient est abordée sous deux angles différents : l'usage de la diplomatie coercitive lors de la guerre des Douze Jours, par le général Jean-Patrice Le Saint, et le recours à la défense passive par la République islamique d'Iran, par Wendy Ramadan-Alban.

Le dernier article, rédigé à quatre mains, par Clara Hénoux et Maud Quessard, portant sur les stratégies de sécurité et de défense américaines, acte finalement la fracture avec le monde d'avant et appelle les Européens à en tirer toutes les conséquences.

PARTIE 1

LA DÉFENSE MILITAIRE

La très haute altitude, un espace stratégique

Général de brigade aérienne Alexis Rougier

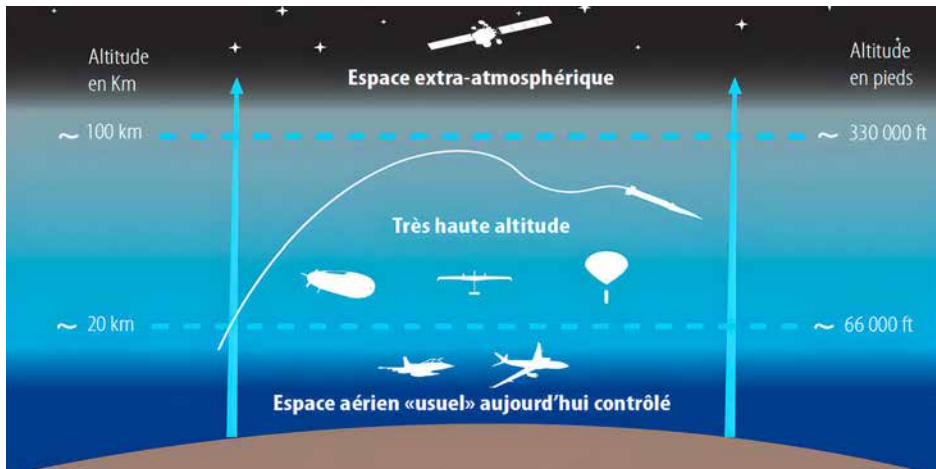
Introduction

L'époque actuelle est à la recrudescence des tensions interétatiques et à la diversification des champs et des leviers de la conflictualité. En parallèle, les innovations technologiques dans le domaine aérospatial se poursuivent, rendant peu à peu et de plus en plus accessible la très haute altitude (THA). Dans ce contexte, il devient impératif pour le ministère des Armées de s'emparer de cette dimension, tant du point de vue juridique que stratégique, afin de garantir à la France sa capacité à faire respecter sa souveraineté et ses intérêts.

Un contexte en pleine évolution

La question de la très haute altitude part d'un constat simple : plus nos technologies aérospatiales se développeront, plus nous serons amenés collectivement, civils comme militaires, à voler de plus en plus haut et de plus en plus vite; plus haut que les avions de ligne que nous utilisons régulièrement et qui volent à une dizaine de kilomètres d'altitude; plus haut que les avions de chasse qui, eux, volent autour des 15 km d'altitude.

Dans le même esprit, les satellites seront amenés à orbiter potentiellement de plus en plus bas. On évoque déjà la VLEO pour *Very Low Earth Orbit*, voire l'ELEO pour *Extremely Low Earth Orbit*, avec en toile de fond le développement des navettes spatiales qui sont des objets qui orbitent et volent à la fois. Ainsi, la zone comprise entre environ 20 km¹ et 100 km² d'altitude, qui a été peu utilisée par le passé parce qu'encore difficile d'accès, va l'être de plus en plus.



Source : Stratégie des armées pour la très haute altitude – juin 2025, p. 15

1. Aujourd'hui encore, au-delà de 20 km, l'espace aérien n'est plus contrôlé.
2. Correspondant à la limite de Karman.